Vie de l'association

Usito : un outil complet pour les enseignants de français

Guillaume Poulin

Un outil pour le Québec

Le 15 mai 2015, se tenait à l'école Mitchell-Montcalm de Sherbrooke un atelier de formation sur le dictionnaire *Usito*, donné par l'une des créatrices de cet ouvrage, Mme Hélène Cajolet. Cet atelier a été proposé puisque la Commission scolaire de la région de Sherbrooke offre à tous ses employés un accès à ce dictionnaire en ligne, qui se veut le seul ouvrage de référence à décrire le français québécois standard. La section Centre-du-Québec de l'AQPF, en collaboration avec le dictionnaire *Usito* et l'école secondaire Mitchell-Montcalm, a donc organisé un après-midi de formation à l'intention de tous les employés de l'établissement. Ce sont surtout les enseignants de français qui ont répondu à l'appel et ils n'ont pas été déçus de s'être déplacés.

L'atelier s'est ouvert avec un petit questionnaire concocté par Guillaume Lachapelle, le représentant du collégial au sein de la section Centre-du-Québec. Les participants étaient invités à répondre à des questions linguistiques parfois simples, parfois complexes, afin de faire émerger des questions relatives à la langue française en usage au Québec.

Mme Cajolet, qui assure la direction éditoriale d'*Usito* avec M. Pierre Martel, a ensuite démontré l'importance d'avoir au Québec un ouvrage de référence décrivant l'usage standard. Pour ce faire, elle a notamment pris des exemples comme les noms « hockey » et « mitaines » dont les définitions dans les ouvrages de référence comme le *Petit Robert* ou le *Larousse illustré* ne collent pas à la réalité québécoise. En comparant les entrées des dictionnaires de référence les plus usuels avec le sens commun donné au Québec, Mme Cajolet a réussi à mettre en relief le fait que les mots sont largement dépendants de leur contexte d'utilisation et des caractéristiques socioculturelles des locuteurs qui les emploient. Les dictionnaires en usage au Québec sont donc davantage le reflet de la culture européenne, voire parisienne, plutôt que de l'usage québécois du français. Pour l'équipe d'*Usito*, une description de l'usage québécois devenait dès lors nécessaire.

Pour pouvoir créer ses entrées au dictionnaire, l'équipe d'*Usito* a colligé une énorme banque de données de plus de 15 millions d'articles et d'œuvres littéraires canadiennes-françaises. C'est à partir des sens les plus communément rencontrés dans ces millions de sources que l'équipe d'*Usito* a décrit les mots. Il s'agit donc de la première fois de l'histoire de la lexicographie québécoise moderne que les définitions d'un dictionnaire sont créées à partir d'occurrences réelles dans les productions écrites de niveau standard ou littéraire.

Un outil pédagogique

Les qualités d'*Usito* présentées par Mme Cajolet ne sont pas seulement linguistiques. Pour les enseignants et les membres du personnel présents, plusieurs autres aspects de cet ouvrage en ligne en font un outil pédagogique intéressant. Par exemple, l'équipe d'*Usito* a travaillé de pair avec le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, afin de relever la liste des mots qui sont au programme du primaire.

Vie de l'association

Ainsi, il est possible pour un enseignant, en un simple clic, d'avoir accès à tous les mots qui sont au programme pour un niveau donné. Ces mots sont dotés de la marque *MELS 1er cycle*, par exemple. Pour des enseignants du primaire, cela s'avère une fonction des plus pratiques.

De plus, une autre fonctionnalité peut être utile, et ce, pour les élèves. L'outil de recherche d'*Usito* est très puissant pour associer les sons aux graphies correspondantes. Par exemple, une recherche pour « abitasion » offrira comme premier résultat « habitation » ou encore « frase » donnera « phrase » comme première occurrence. L'élève peut donc voir la graphie correcte et la sélectionner. Pour des élèves ayant des difficultés avec l'orthographe, cette fonction semble particulièrement formatrice et beaucoup plus adaptée à leurs besoins. Les élèves peuvent ainsi écrire un mot dont il doute de l'orthographe et en trouver l'orthographe juste avec beaucoup moins d'ennuis que dans d'autres dictionnaires. Selon des enseignants présents, cette fonction *d'Usito* serait encore plus efficace que certains outils offerts aux élèves dyslexiques!

En plus d'être un dictionnaire de définitions, *Usito* comprend tout un volet grammatical. Par exemple, tous les verbes s'y retrouvent décrits dans des tableaux conjugués à tous les temps! Certaines difficultés grammaticales, comme le genre de certains mots, le choix des prépositions, les sujets complexes y sont aussi expliqués. Il s'agit d'un outil linguistique complet qui semble avoir le potentiel de combler tous les besoins des enseignants de français et des autres matières.

Un outil en évolution

Mme Cajolet a beaucoup mis l'accent sur le fait qu'*Usito* est pensé comme un outil pédagogique. À cet effet, l'équipe de programmeurs derrière ce dictionnaire s'affaire actuellement à créer une interface simplifiée qui serait conçue tout spécialement pour les utilisateurs-élèves, afin de faciliter la consultation des entrées. Car si l'on peut considérer comme une qualité d'*Usito* le fait que les définitions sont très complètes, cela rend parfois la navigation alambiquée. Mme Cajolet a d'ailleurs insisté pour dire que les utilisateurs sont toujours invités à partager leurs commentaires et que l'équipe d'*Usito* prendra le temps de répondre aux personnes qui se manifestent. Il s'agit bien là d'un avantage d'un outil en ligne. Il peut être continuellement mis à jour, sans devoir attendre une réimpression du dictionnaire.

Cet atelier de Mme Cajolet a été grandement apprécié par les enseignants présents, qui ont vu dans *Usito* un outil fort prometteur, surtout depuis que le TNI a fait son entrée dans presque toutes les classes. *Usito* peut maintenant être consulté devant toute la classe comme un outil pédagogique faisant partie intégrante de l'enseignement. Bien sûr, si le fait que le dictionnaire soit en version numérique a ses avantages, il faut tout de même mentionner que les élèves qui n'ont pas accès à Internet ne peuvent utiliser cet ouvrage, ce qui pourrait s'avérer un frein à l'implantation massive d'*Usito* dans les classes, contrairement à un dictionnaire comme Antidote qui peut être installé localement sur un système, sans nécessiter Internet. Tout de même, les qualités d'*Usito* devraient inciter tous les enseignants à y jeter un œil et à voir quelle utilisation pourrait en être faite dans leur classe, afin de donner la place qui lui revient au français standard parlé au Québec.